L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres, NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 16 OCTOBRE 1865. Entre les rues Bienville et Conti

NOUVELLE-ORLEANS
LUNDI MATIN, 16 OCTOBRE.

MM. DRAKE & MARKHAM, rue du Camp, No 56, n'ont pas de *statue de Clay* en face de leurs portes, mais ils ont les *plus beaux souliers* de la ville.

Pour la liste des arrivages et des départs celle des importations, exportations et consignations, et ce qui concerne le mouvement du port en général, voir la partie anglaise.

ANNONCES
De la deuxième Page.

On trouvera désormais à la deuxième page de l'*Abeille* toutes les annonces de ventes à l'encan et de ventes judiciaires, ainsi que les avis du shérif et des cours.

Et à la troisième page, nombre d'annonces.

☞ M. U. P. ENNEAU est autorisé à recevoir des abonnements à l'*Abeille* dans les paroisses Ste Marie et St-Martin.

M. GUERINEAU, de Marksville, est l'agent de l'*Abeille* pour la paroisse des Avoyelles.

FEUILLETON.
Pour le feuilleton, voir la deuxième page.

Ventes à l'encan de ce jour.
Pour l'heure et les détails, voir aux annonces.

Par le shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, une portion de terre dans le Deuxième District, avec une maison de résidence en briques, à trois étages, rue Royale, entre Bienville et Conti.

Par Hoffman & Marks, à leur salle d'encan, marchandises sèches et lingerie.

Par G. Lesaumont—A sa salle d'encan, draps casimir, marchandises sèches et caleçons.

Par W. L. Robinson—à l'entrepôt Mississippi, rue de la Levée, entre Julie et St Joseph, 52 boucauts de sucre de la Louisiane.

Par J. P. Boiss[e]au, rue Erato, entre Apollon et Bacchus, beaux meubles.

Par F. Fernandez—rue Carondelet, entre St Claude et Tremé, une forge et ses outils.

Par R. Gutierrez, au coin des rues Erato et Nayades, le fonds d'une grocerie, en bloc ou en détail.

Par S. Guinault, coin des rues de la Paix et Casacalvo, le fonds d'une grocerie.

Par E. Roger & Co, à leur salle d'encan, bottes, souliers et brodequins.

Par Hoffman & Marks, au No 36 de la rue de Chartres, marchandises sèches et lingerie.

ARRIVÉE DU MORNING STAR.—Nous avons reçu hier soir, de la Passe du Sud Ouest, une dépêche télégraphique nous annonçant que le steamer MORNING STAR, parti de New-York le 8, avait passé la barre du fleuve à 3 heures P. M.

LA SITUATION.

Il ne parait plus douteux que la Constitution de 1864 ne doive régir la Louisiane jusqu'à ce qu'elle soit amendée suivant les formes prescrites par une de ses clauses. Malgré les assertions contraires du télégraphe, nous avons à peu près la certitude que le gouverneur Wells ne sera pas nommé gouverneur provisoire et qu'il continuera à exercer ses fonctions en vertu des pouvoirs qu'il tient de la Constitution Banks. Le président Johnson a reconnu le gouvernement civil actuel de la Louisiane au moins à titre de gouvernement *de facto*, et il l'a accepté comme point de départ pour la réorganisation d'un gouvernement civil régulier, au moyen d'une élection populaire. Nous avons à l'appui de cette assertion la déclaration du général Canby dans une lettre qu'il adressait au général Hawkins, qui commande le district occidental de la Louisiane. C'est sur cette reconnaissance, par le président, de la Constitution de 1864 et du gouvernement civil actuel, que le général Canby base ses recommandations à ses subordonnés au sujet du respect dû aux cours civiles et criminelles de l'Etat.

On sait que la Législature a le pouvoir d'amender elle-même la Constitution, sauf à faire ratifier les amendements par le peuple. Il parait donc facile de se débarrasser des clauses de cette Constitution qui donnent lieu à quelque objection. C'est l'affaire d'un seul vote dans la session extraordinaire qui sera probablement convoquée par le gouverneur aussitôt après l'élection. Là n'est pas la difficulté. Mais le maintien du gouvernement actuel entraînerait-il celui des nominations de sénateurs faites par la dernière Législature, dont la nouvelle ne sera que la continuation? MM. Michael Hahn et King Cutler seront-ils chargés de représenter la Louisiane au Sénat des Etats-Unis?

Avons nous besoin de dire que ce serait-là celui des résultats de la situation qui répugnerait le plus à la population de la Louisiane? Ces deux messieurs qui se sont déjà vu refuser l'entrée du Sénat des Etats-Unis, iront-ils s'y présenter de nouveau, en invoquant les choix faits par une législature de circonstance, nommée elle-même par quelques milliers de votans dont la qualité était plus que douteuse? On trouvera, nous l'espérons, un moyen légal de casser cette élection de sénateurs, soit à cause de l'incompétence d'une législature partielle, soit à cause du nombre insuffisant de votes donnés à MM. Hahn et Cutler. Mais le moins que puisse faire la prochaine législature, c'est de protester contre la prétention que pourraient avoir ces deux messieurs de représenter la Louisiane au Sénat, s'ils n'avaient pas l'intelligence de comprendre que c'est pour eux un devoir de convenance de se tenir à l'écart.

Telle est la situation présente. L'avenir nous apprendra peut-être à qui revient la responsabilité de cette impasse dans laquelle la Louisiane est restée plongée, quand il nous semble qu'il eût été si facile de l'en faire sortir. Mais comme les récriminations ne serviraient d'aucune utilité, il vaut mieux prendre son parti de ce qu'on ne peut empêcher et examiner ce qui résulte de cette situation.

Cette question des sénateurs va nous fournir un criterium pour juger les deux listes de candidatures présentées au peuple pour la législature. Nous pouvons affirmer, en toute sûreté, que tous les candidats du parti démocrate répudieront hautement les sénateurs de 1864, et qu'ils enverront à Washington à leur place, si cela dépend d'eux, des hommes éminents dignes en tout point de faire honneur à la Louisiane dans le Sénat des Etats-Unis. Mais nous doutons fort qu'il en soit de même du parti qui porte, comme candidat au Congrès, M. Field, le compagnon de voyage de MM. Hahn et Cutler en 1864, M. Field qui allait frapper à la porte de la Chambre au même titre que ceux-là frappaient à la porte du Sénat.

D'ailleurs, parmi les candidats à la législature des "Unionistes Conservateurs" nous voyons figurer plusieurs de ceux qui, dans l'assemblée de 1864, ont participé à l'élection de MM. Hahn et Cutler. S'ils étaient élus, il est évident qu'ils soutiendraient leurs propres nominations. Les "Unionistes Conservateurs" bien qu'ils aient évité avec soin, dans leur programme, de faire allusion à la Constitution de 1864, sont en réalité déterminés à soutenir de tout leur pouvoir cette œuvre que M. Banks défend en ce moment dans le Massachusetts avec un amour de père; et cette considération seule doit suffire aux électeurs pour repousser tous les candidats qui se rattachent à un parti dont le but véritable serait de continuer ici le régime inauguré par M. Banks, et de remettre le contrôle des affaires de l'Etat aux mains des créatures de cet ancien proconsul.

LES ÉLECTIONS DE L'INDIANA.—Le télégraphe nous a annoncé que les républicains noirs l'avaient emporté dans l'Indiana et que les démocrates n'avaient pas essayé de lutter sérieusement dans l'élection. Mais nous ferons observer que les candidats républicains dans cet Etat s'étaient probablement prononcés contre le suffrage des affranchis et en faveur de la politique du président Johnson. C'est ce qu'a fait, dans un discours récent, le gouverneur de l'Etat, M. Morton, élu l'année dernière par les républicains. Il a soutenu que M. Lincoln, s'il eût vécu, eût suivi exactement la politique qu'a adoptée le président Johnson, et il a invoqué, à l'appui de cette assertion, le maintien du cabinet qui connaissait et partageait les vues du défunt. Si les républicains noirs modérés renoncent à exiger des Etats du Sud le suffrage des noirs, leur triomphe dans les élections d'Etat qui ont lieu en ce moment, est loin d'avoir l'importance qu'on semble y attacher.

ENREGISTREZ-VOUS.

La moitié au moins des citoyens de la Louisiane ayant droit de voter à la Nouvelle-Orléans ont négligé de se faire inscrire comme électeurs. Nous engageons vivement tous ceux qui ont des sentiments patriotiques, et qui désirent voir leur Etat sortir de l'anarchie et rentrer dans la plénitude de ses droits, à aller, sans plus tarder, faire ajouter leurs noms à la liste des votants. C'est le seul moyen d'empêcher le triomphe d'une faction et d'assurer à notre ville une représentation convenable à la Législature et au Congrès.

Nouvelles par l'Ouest.

Les journaux de St-Louis du 9, apportés par le bateau à vapeur *W. H. Osborn*, contiennent les dépêches suivantes :

Controverse sur l'échange des prisonniers.

Washington, 8 oct—Le général Hitchcock, ex-commissaire d'échange pour les prisonniers, doit publier une lettre exonérant le secrétaire Stanton de tout refus d'échanger les prisonniers à cause des soldats de couleur, ou de les échanger, officier pour officier et homme pour homme, suivant le grade.

Le général Hitchcock dit qu'il n'y a dans son bureau aucune preuve d'un tel refus de la part du secrétaire Stanton et il ne croit pas que les autorités rebelles aient fait une pareille proposition. Il déclare que le secrétaire a toujours désiré effectuer un échange suivant les dernières conditions. La lettre sera écrite en réponse aux imputations de Junius Browne, un des correspondants de la *Tribune*.

Le *Chronicle* et le gouv. Morton contre le suffrage des nègres.

Washington, 8 oct—Le *Chronicle* qui avait toujours été fortement en faveur du suffrage des nègres, parait aujourd'hui avec le discours entier du gouv. Morton, qu'il approuve avec beaucoup de vivacité. Il dit que c'est un discours modèle, sur la question du suffrage des nègres, il regarde ses arguments comme irréfutables.

La convention de la Caroline du Nord, sur la recommandation du gouverneur Holden, a renvoyé à un comité l'adresse de la convention des affranchis.

Une ordonnance votée par cette convention fixe au 7 novembre les élections pour le gouverneur, les membres du Congrès et de la Législature. La Législature élue ce jour là est requise de se réunir le 19 du mois prochain.

L'élection du général Humphrey.

Cairo, 8 oct—Le général Humphrey a eu 10,000 voix de majorité. Son élection est d'autant plus remarquable qu'il n'avait jamais été annoncé comme candidat de son propre consentement, et cependant il bat le juge Fisher, ex-juge de la cour suprême de l'Etat, et jouissant lui-même d'une grande popularité.

G L Carter, candidat opposé au témoignage des nègres, a été élu juge de la Haute Cour par 3000 voix de majorité.

Les politiciens et le peuple du Mississipi sont loyaux et tiendront de bonne foi ce qu'ils ont promis, mais ils ne concéderont pas l'égalité au nègre devant les tribunaux judiciaires du pays ou ailleurs. Ils espèrent avec confiance qu'ils seront appuyés par les conservateurs, les démocrates du Nord et les républicains nationaux.

L'agent du bureau des nègres à Holly Springs par son infâme et lâche conduite, attirera promptement l'odieux sur lui-même et sur la cause qu'il représente.

Licenciement d'officiers de signaux.

N. York, 8 oct—Une dépêche de Washington au *Herald* dit: à l'exception du colonel Fisher, chef de signaux, et d'un seul assistant, tous les officiers du corps de signaux de l'armée qui ont été de service à l'Est du Mississipi sont honorablement licenciés. Il y a 25 officiers de service avec Sherman à l'Ouest du Mississipi. C'est tout ce qui reste d'un corps de 149, choisis pendant la guerre à cause de leur bravoure et de leur intelligence.

Destruction par le feu à Constantinople.

Une lettre particulière de Constantinople dit que l'incendie du 6 septembre a détruit environ 100,000 tenements à Constantinople, ce qui laisse sans abri plus de 400,000 personnes.

Procès de M. Etheridge.

Cairo, 8 octobre.—La commission nommée pour juger Emmerson Etheridge s'ajournera pour changer de théâtre. Elle siégera, dit-on, à Memphis.

La santé de Wirz.

Washington—Le capitaine Wirz souffre d'une inflammation du bras droit ou il avait été blessé par une bombe. Il semble s'être un peu remis des effets de ses attaques nerveuses, et il montre maintenant beaucoup plus de calme.

Trajet rapide de San Francisco.

Lac salé, 8 octobre.—Louis McLane, surintendant de l'Express Well et Fargo, est arrivé ici aujourd'hui de San Francisco en trois jours, sept heures et trente minutes. Il a fait 700 milles en diligence. C'est la plus rapide traversée qui ait jamais été faite dans cette région.

Prestation de serment pour sauver des propriétés.

Washington, 7 oct—Mme Ingraham, sœur de l'ex-général rebelle R. E. Lee, s'est présentée aujourd'hui au bureau du maréchal prévot et a demandé permission de prêter serment, ce qui lui a été accordé. Son objet est d'obtenir pardon afin de sauver en Virginie des propriétés désignées pour la confiscation, conformément aux instructions du général Howard à la date du 3 du courant.

PENSIONS.

N. York, 7 oct—L'état suivant qui donne le nombre exact des pensions inscrites pour veuves et invalides jusqu'au 1 octobre, ne constitue pas la moitié des pensions qui seront accordées par le gouvernement à partir du commencement de la guerre. Jusqu'au 1er septembre il y a eu 95,851 pensions accordées à l'armée, 40,273 étaient pour des invalides et 55,584 pour des veuves. A la même époque, on examinait avec beaucoup de faveur 2,018 demandes, dont 1,043 étaient pour des veuves et 975 pour des invalides. Ces chiffres ne comprennent pas les demandes rejetées qui sont fort nombreuses, mais seulement celles qui ont été admises pendant le mois de septembre.

Douze réfugiés blancs sont entretenus par le gouvernement à Alexandrie, Virginie, le nombre total des rations qu'ils ont reçues est de 217. Vingt nègres ont reçu aussi des rations pareilles dans le même mois.

Sursis d'exécution pour les planteurs dans le Tennessee.

Nashville, 6 octobre—Aujourd'hui M. Wine, du comté de Montgomery, a présenté à la Législature un mémoire où il est demandé qu'on prenne des mesures pour secourir les habitants dans les embarras financiers où ils se trouvent. Les pétitionnaires proposent d'attermoyer toute exécution, jusqu'à ce que les planteurs aient pu avoir les produits de deux ou trois récoltes, ou d'arrêter la vente de toute propriété qui ne rapporterait pas les deux tiers du montant de la valeur assessée, ou d'accorder un privilège de deux ans ou de quatre ans pour racheter les biens vendus, à la condition de payer le principal avec 6 p. 0,0 d'intérêt. Un bill à cet effet a été présenté et renvoyé au comité judiciaire.

Une Mise en Liberté d'Ecrivain sur Parole.

New-York, 7 octobre.—Un correspondant de Richmond a adressé au N-Y Times ce qui suit : M. C. P. Dimitry, qui avait été arrêté et consigné dans la prison de ville samedi dernier, pour un article offensif inséré dans le *Commercial Bulletin*, a été relâché ce soir après avoir pris et signé l'engagement ci-après :

Bureau du Commandant des Prisons, Prison de Libby, 5 octobre 1865.

Moi, Chas. J. P. Dimitry, je donne ma parole solennelle d'honneur que je ne quitterai pas la ville de Richmond sans la permission du Maj. Gén. Terry, commandant le département de la Virginie, ou de son successeur, et que pendant tout le temps que cet engagement durera je ne critiquerai pas l'administration du gouvernement des Etats-Unis ni n'écrirai ou publierai rien qui concerne cette administration. La parole que je donne sera obligatoire tant que je n'en serai pas relevé par la plus haute autorité militaire dans cet Etat.

(Signé) C. J. P. DIMITRY.

Témoin :—Lieutenant L. HIERHARDT, du 20me de N. Y.

Autres nouvelles par l'Ouest.

Ce qui suit est extrait des journaux de St Louis du 10, reçus par le vapeur W. R. Arthur, arrivé hier soir :

Elections en Virginie—Attitude de la Presse.

Washington, 9 octobre.—Les journaux de Richmond prennent un air d'un beaucoup d'intérêt aux élections prochaines d'Etat. Presque tous les candidats pour le Congrès, qui ne peuvent prêter le serment prescrit, se sont retirés, et l'opinion publique les approuve.

Le *Times*, le *Whig* et le *Republic*, de Richmond, sont tous d'avis de n'élire au Congrès que les candidats de la catégorie de ceux qui peuvent prêter serment. Le Lynchburg *Virginian* et le Petersburg *Express* conseillent la même politique. Le Lynchburg *Republican* et le Staunton *Spectator*, ne pensent pas qu'il soit important de choisir des hommes qui *puissent* prêter serment.

On annonce pour le mois de novembre la réapparition du *Dispatch* et de l'*Examiner*.

Un ordre du secrétaire de la Marine.

Washington, 9 octobre.—Le secrétaire de la marine Welles vient de faire rendre à tous les ouvriers employés à l'arsenal maritime de New-York, l'argent qu'on leur a pris pour favoriser des intrigues électorales, et prévient les employés chefs et subalternes, qui se rendraient coupables d'une offense semblable qu'ils encourront le déplaisir de l'administration et même la chance d'être renvoyés.

Voyageurs américains en Europe.

New York, 9 octobre.—Le correspondant parisien du *Herald* lui écrit qu'il n'y a pas moins de 50,000 américains voyageant maintenant en Europe, faisant, en moyenne, une dépense d'un million de piastres en or par an.

Russes et Américains à Cherbourg.

Les officiers de l'escadre américaine et les officiers russes de la corvette *Askoff* se sont fêtés mutuellement dans le port de Cherbourg pendant tout le temps de la visite qu'y a faite la flotte anglaise. Les Russes, dans leurs attentions pour les Américains, ont entièrement négligé les Français et les Anglais.

Affaires dans la Caroline du Sud.

New York, 9 octobre—Des avis de Charleston disent que le maire Macbeth, le conseil municipal et d'autres membres de l'ancien gouvernement civil de cette ville, ont été réintégrés dans l'exercice de leurs fonctions, et les principaux édifices de la municipalité leur ont été rendus conformément à un ordre militaire émis par le général Bennett, commandant du sous-district de Charleston.

L'organisation de la milice progresse rapidement dans quelques sections. Chaque membre doit prêter serment. Il y a beaucoup de mouvement parmi les politiciens de cet Etat, en raison des élections prochaines qui doivent avoir lieu le 18 du courant.

New York, 9 oct—On voit dans les nouvelles apportées par le North American que les projets des Feniens étaient énergiques. Ils voulaient anéantir du premier coup la noblesse, l'aristocratie et les propriétaires fonciers. Le duc de Leicester et d'autres lords étaient désignés pour être les premières victimes des conjurés. On a des preuves complètes à ce sujet. Parmi les papiers découverts il y en a un qui donne des détails sur la prochaine arrivée de plusieurs navires américains avec des armes.

NOUVELLES DE JUAREZ.

Nous trouvons la dépêche suivante dans les journaux de l'Ouest du 10 octobre :

New-York, 9 octobre—Le correspondant de la *Presse* de Philadelphie lui écrit d'El Paso, Chihuahua, à la date du 5 septembre :

"La république est à sa fin. Benito Juarez, le dernier président fugitif du Mexique, est maintenant à l'autre côté du Rio Grande, c'est-à-dire du côté des Etats-Unis. Ses amis et les exilés sont avec lui.

Bottes, souliers et brodequins.—Demain, mardi 17 du courant, il sera vendu à 10 heures et demie du matin, par le ministère de MM. Hoffman & Marks, un immense lot de chaussures, très convenables pour l'automne et l'hiver. La vente aura lieu à leur salle d'encan rue de Chartres No 38 et sera sans réserve. Ces messieurs vendront aussi une heure plus tard, et dans le même local, un magnifique assortiment de coutellerie de Sheffield.— Voyez les annonces.

Marchandises sèches.— MM. R. Haggerty, No 133 rue du Canal, annonce qu'il vendra au détail ce qui reste de son fonds de marchandises sèches. Ce qui ne sera pas vendu d'ici au 1er septembre, sera mis à l'encan—Voir l'annonce.

CHRONIQUE LOCALE.

ENFANT NOYÉ—Un jeune garçon de 9 ans, du nom de George Williams est tombé, hier, dans le fleuve, en face de la rue Félicité, et s'est noyé. On n'a pas encore trouvé le cadavre.

VOLS—Un voleur s'est introduit, dans la nuit de samedi à dimanche, dans le "bar room" du bateau à vapeur "Wm H. Osborne" et en a emporté quinze cents piastres. Les soupçons se sont arrêtés sur Richard Basane qui vient d'être appréhendé.

—Joe, H Thompson, nègre, et Mary Rollins, négresse, ont été arrêtés, hier matin, dans le Deuxième District, à la demande de Charles Mandowes qui les accuse de lui avoir volé cent quinze piastres.

CONTREFAÇON—La police du Deuxième District a arrêté, hier, Ferdinand D. Witzer qu'on accuse d'avoir voulu mettre en circulation un billet de cinquante piastres du Trésor des Etats-Unis, billet qu'il savait être faux.

Witzer est en prison.

EDITION D'HIER.

L'ENREGISTREMENT DES VOTANTS—Un nouveau conflit vient de s'élever entre l'autorité civile et l'autorité militaire. Le maréchal prévôt de la Nouvelle Orléans a ordonné une inspection des registres des votants, dans le but de faire rayer de la liste des électeurs les noms de personnes soupçonnées ou accusées d'avoir commis des actes de déloyauté avant l'amnistie du Président ou avant le pardon qui leur a été accordé. Le gouverneur Wells a refusé de laisser inspecter les registres et a nié le droit du maréchal prévôt d'intervenir dans cette affaire, et il va, assure-t-on, soumettre cette question et quelques autres à la décision du Président.

L'enregistrement des votants n'a lieu qu'en vertu d'une loi de l'Etat et pour la Nouvelle Orléans seulement. C'est donc une mesure toute locale et qui est uniquement du ressort du gouvernement civil. Aussi ne comprenons-nous pas à quel titre le maréchal-prévôt prétend contrôler cette opération. Cela nous parait être en contradiction avec l'assertion si souvent répétée que la politique du Président est de ne permettre aucune intervention de l'autorité militaire dans les affaires civiles. Il serait bon, cependant, que le peuple qui est appelé à faire une élection, soit assuré que cette élection sera respectée. Espérons que nous aurons à quoi nous en tenir à cet égard avant le jour du vote.

Lettre du docteur Duperrier.

Le docteur L. Duperrier, délégué comme candidat au Congrès, pour le Quatrième District représentatif, par le parti unioniste conservateur, a adressé au président de la Convention unioniste une lettre que nous reproduisons ci-dessous, pour refuser cette nomination. On verra les raisons qui ont porté M. Duperrier à présenter sa candidature indépendamment de toute organisation de parti. Pour notre part, bien que nous eussions préféré voir son nom figurer sur la liste des candidats du parti démocrate, nous nous plaisons à reconnaître que ses intentions sont sincères et honnêtes ; et s'il convient aux électeurs du Quatrième District de le nommer pour les représenter au Congrès nous ne pourrons qu'applaudir à leur choix.

Nlle-Orléans, 13 octobre 1865.

Monsieur—J'ai reçu votre lettre qui m'informe que j'ai été nommé candidat par le parti national unioniste pour représenter le Quatrième District congressionnel. Tout en avouant franchement que j'approuve votre plateforme et tout en croyant que vous avez à cœur les intérêts du pays, je regrette de ne pouvoir, dans les circonstances actuelles, consentir à devenir le candidat d'aucune organisation politique.

Les citoyens de ma paroisse, réunis en Convention, sans tenir aucun compte des divergences politiques qui ont marqué le passé, m'ont délégué pour les représenter à la Convention Nationale démocratique et conservatrice, tenue dans cette ville le 2 du courant, croyant alors qu'il n'existait en Louisiane qu'un seul parti, ayant un seul sentiment, le sentiment d'opposition au parti radical républicain, qu'ils regardent comme l'ennemi commun de la Constitution. Comme délégué à cette Convention, je n'avais qu'un objet en vue, la prompte restauration du gouvernement civil en Louisiane. Cet objet, pensais-je, devait être surtout atteint par la réélection assurée du chef de l'Exécutif actuel, telles étaient je le savais, les vues unanimes de mes constituants. Votre Convention ayant le même but a, je suis heureux de le voir, adopté la même politique.

A l'époque où je consentais à représenter les citoyens de ma paroisse à la Convention Nationale démocratique conservatrice, j'étais moi-même candidat devant le peuple pour représenter le Quatrième District Congressionnel.

Une tentative fut faite dans cette convention pour nommer un candidat aux élections du quatrième district congressionel; mes amis, représentant mes sentiments, refusèrent de faire une nomination, pensant que dans un district où il y avait identité d'intérêts, il était inutile de dicter au peuple le choix qu'il devait faire. A cette décision je suis obligé en honneur de donner mon adhésion; et si, comme je l'ai déjà dit, j'approuve cordialement votre plateforme de principes et si je suis heureux de recevoir l'appui de tous ceux qui s'opposent au radicalisme en faveur d'une politique qui assure la réorganisation immédiate du gouvernement civil en Louisiane, je n'en reste pas moins fidèle à ma résolution de ne devenir le candidat d'aucune organisation politique particulière, tout en voulant coopérer avec le parti qui favorisera la restauration des droits constitutionnels du Sud et qui s'opposera au radicalisme dans les efforts qu'il fait pour humilier le Sud en accordant aux affranchis des privilèges politiques égaux.

Respectueusement, L. DUPERRIER.

Hon. FERGUS FUSELIER, président de la convention unioniste conservatrice nationale.

PAR LE TELEGRAPHE.

Dépêches transmises à l'Abeille.

Retour des Elections.—Majorité probable en Pennsylvanie.

LE VERMONT ET L'IOWA.

400 Pardons accordés à des Louisianais et à des Caroliniens.

Entrevue de Personnes du Sud avec le Président.

TERRIBLE INCENDIE A BELFAST—PERTE DE TROIS MILLIONS.

Marchés du 13 et du 14.

Le Coton à 62 cents.—L'Or à 144 3/8.

Raleigh, 13 octobre—On croit qu'une législature unioniste sera élue dans la Caroline du Nord.

Richmond, 13 octobre—La défaite de Charles Haynes pour le sénat de la Virginie est désastreuse.

Diverses indices font prévoir le triomphe des unionistes. Les retours sont favorables à l'élection de Chas. L. Mosby du 5e district. Hayne est probablement élu dans le 8e.

L'amendement constitutionnel est adopté presqu'à l'unanimité. Il retire l'incapacité prononcée contre ceux qui avaient joué un rôle éminent dans la rébellion.

Des huit millions souscrits par l'emprunt du gouvernement dans l'Est de la Virginie, plus de trois millions ont été souscrits par des affranchis, le reste par des gens du Nord établis ici et pas un dollar par un virginien.

Washington, 13 octobre—La légation mexicaine a reçu avis que le général Diaz qui avait été fait prisonnier à Oaxaca, s'est échappé et a rejoint les forces juaristes à Oaxaca. Il se propose de prendre l'offensive.

On offre $200,000 comme compromis pour couvrir les fraudes récemment découvertes au préjudice du Trésor à Cincinnati.

Quatre cents pardons ont été accordés aujourd'hui à des personnes de la Louisiane et à des Caroliniens.

Louisville, 13 oct—Le *Journal* dit que le retours complets moins quatre townships, de l'élection dans le Connecticut, donne une majorité de plus de 6,500 votes contre le suffrage des nègres.

Pittsburg, 13 oct—La *Gazette* dit que les deux Chambres à la Législature présentent 86 républicains et 47 démocrates.

New York, 13 oct—Des avis de Richmond démentent le bruit que plusieurs des représentants élus se prendraient pas le serment requis.

Washington, 13—Le général Grant est très occupé au département de la guerre.

Belfast, Maine, 13—Un grand incendie a détruit la partie commerciale de la ville. La perte est de trois millions.

Montpellier, Vermont, 13—La majorité obtenue par le gouverneur Dillingham est de 18,700 voix.

Washington, 13—MM Wandlow, Heger et Dunkin de la Caroline du Sud, ont eu une entrevue satisfaisante avec le Président au sujet du pardon d'hommes du Sud distingués.

Les directeurs du chemin de fer de Chicago et de Rock Island ont chargé un comité de négocier pour l'achat d'obligations consolidées du chemin du Mississippi à la Nlle Orléans quand la première compagnie aura fait des avances libérales.

Le juge Lutnam a eu une longue entrevue avec le Président.

New York, 14—Le coton a fermé à 63 cents le middling.

A une vente à l'encan du gouvernement on a vendu 1,200 balles à 64 1/2 à 66 le bon middling 63 1/4 à 63 1/2 le middling strict, 60 3/4 le middling et 58 1/2 le bas middling.

La farine a haussé de 15 cts, et le blé de 2 cts le baril. Le whisky n'a pas changé. Le café est bien tenu, et le sucre est languissant, ainsi que la mélasse. Porc, $33 le baril. Le change sterling est à 109 1/2, et l'or a clos à 144 3/4.

CALIFORNIE—San Francisco, 14—Le Mont Hood, dans l'Oregon, est dans un état d'éruption depuis le 2 de septembre, et l'on suppose qu'il y a des rapports entre ce fait et le tremblement de terre qui a été éprouvé le derniérement.

Philadelphie, 14—Les derniers retours reçus porteront probablement la majorité du parti unioniste en Pensylvanie, à environ 25,000 voix.

N. York, 14—Le correspondant de la *Tribune* de la ville des Moines, dans l'Iowa, dit que la majorité de gouverneur Stone, qui s'est chaudement déclaré pour le suffrage des nègres era de 1500 voix.

New York, 14 à 10 heures du soir—Le coton a clos fermé à 64 cents (soixante-quatre) pour le middling. Le marché a fléchi de 1 cent. Le porc n'a pas changé de prix. Le change sterling est à 109 1/2, et l'or a clos à 144 3/8. Les stocks du gouvernement sont plus faibles. Quant aux autres il n'y a pas de changement.

Mobile, 14—Les ventes de coton ont été, hier, de 350 balles, écoulées à 50 cents pour le middling. Les ventes de la semaine se sont élevées à 5 500 balles. Il en a été reçu 1 500 balles dans la semaine. Stock dans le port, 54,191.

DE LA PASSE SUD-OUEST.

Passe Sud-Ouest, 14 octobre—Les navires suivants sont arrivés cette après midi.

Les goelettes John Oliver et Allen Middleton, de Galveston, et la goëlette Cora de Passe Caballo. Le remorqueur Republic est remonté avec 27 passagers et le John Oliver. La barque John Trucks est toujours sur la barre.

CHRONIQUE LOCALE.

LE GRAND MEETING DÉMOCRATIQUE—Le grand meeting qui a eu lieu hier soir dans la salle de l'opéra de la rue St-Charles, sous les auspices de l'association démocratique nationale des Jeunes gens était de nature à donner pleine satisfaction aux amis du parti. Depuis plusieurs années nous n'avions pas vu pareille réunion. La salle était comble et la population de la Nouvelle Orléans s'y trouvait dignement représentée. L'ordre le plus parfait n'a cessé de régner dans cette assemblée et l'enthousiasme n'a nui en rien au maintien du décorum le plus parfait.

A l'heure fixée, M. Frederic N. Ogden, président de l'association des jeunes gens, a appelé le meeting à l'ordre, et une liste de plus de 150 vice-présidents ayant été lue, la plus grande partie des personnes désignées sont allées prendre place sur la scène qui servait d'estrade. Nous regrettons de ne pouvoir donner cette liste, mais elle avait été remise avec le texte des résolutions à un des rapporteurs de journaux et cette circonstance n'a pas permis à notre rapporteur d'en prendre une copie.

L'assemblée a été successivement haranguée par MM. Charles E. Fenner, Jonas, Herron, candidat aux fonctions de secrétaire d'Etat, juge Voorhies, candidat aux fonctions de lieutenant-gouverneur, Jacob Barker, Isaac E. Morse, ex membre du Congrès et ex-avocat général de l'Etat.

Les idées soutenues par les divers orateurs ont été : la nécessité d'accepter philosophiquement le sort qui est échu au Sud, et de tirer le meilleur parti des situations pour sauver tout ce qu'il est possible de retirer du naufrage; la confiance que doit inspirer la justice du président Johnson et ses principes politiques; l'appui à donner à la Constitution et au gouvernement des Etats-Unis, et la reconnaissance qu'il faut accorder à la démocratie nationale du Nord pour son intégrité politique.

En faisant allusion à l'opposition du parti "Unioniste Conservateur" les orateurs ont déploré toute division créée dans le peuple du Sud dans les circonstances actuelles, quand les intérêts les plus chers sont en péril; ils ont dénoncé la création de ce parti comme une manœuvre factieuse, propre à en faire soupçonner les auteurs d'une alliance secrète avec les partisans du suffrage des nègres et avec les républicains noirs du Nord.

Il y a eu plusieurs passages véritablement éloquents dans les discours prononcés, qui ont été accueillis par de chaleureux applaudissements.

Une excellente bande de musique jouait des airs appropriés à la circonstance.

Vers dix heures le meeting s'est ajourné.

SUCRES DE CHOIX DE LA LOUISIANE — M. Wm. L. Robinson vend à l'encan, lundi, à midi, à l'entrepôt Mississippi, des sucres de choix de la Louisiane.

GROCERIE A VENDRE—La belle grocerie située rue Dauphine, No 2[?], est à vendre pour cause de départ. Elle possède un stock parfaitement assorti. Voir l'annonce.

Nouvelles télégraphiques.

New York, 11 octobre—Les républicains ont remporté l'Indiana, les démocrates n'ayant fait aucun effort pour disputer le succès.

Les derniers avis de l'Amérique Centrale disent que les gouverneurs du Nicaragua et de Honduras sont très indignés de l'acte de trahison commis par les autorités de San Salvador qui ont fait fusiller le président Barrios, après qu'il avait été rendu à San Salvador par les autres Etats à la condition que sa vie serait épargnée. On rapporte que le Honduras et le Nicaragua se préparent à la guerre pour punir ce manque de foi.

FOIRE POUR L'EGLISE ST VINCENT—La foire organisée par des dames de la Nouvelle-Orléans pour la réédification de l'église St Vincent de Paule dans le Troisième District, commence mardi prochain et continuera jusqu'au 26 octobre. La foire se tient à l'Opéra et de grands préparatifs ont été faits pour lui donner un aspect attrayant.

MARCHE AUX BESTIAUX.
Jefferson City, 16 octobre 1865.

Il n'y avait, hier, ni arrivages ni ventes. A vendre, 39[?] tête de Texas, 74 cochons, 49 vaches à lait et 47 veaux.

PRIX

Boeuf de l'Ouest, 1re qualité, par liv. net... Bœuf de l'Ouest, 2me qualité, par liv. net... Bœuf de l'Ouest, 3me qualité, par liv. net... Bœuf de choix du Texas, par livre net... Bœuf du Texas, 1re qualité, par tête... Bœuf du Texas, 2me qualité, par tête... Bœuf du Texas, 3me qualité, par tête... Cochons, par liv. gr... Moutons, par tête, en lots... Veaux, par tête... Vaches de lait, par tête... Vaches à lait, par tête... [prix illisibles]

ATTENTION.

☞ Jeux, Assortiments et Magasin en disques à trois étages, No 66, rue Royale.

Nous appelons l'attention publique sur la Vente à l'Encan qui aura lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du Shérif, de cette propriété, la Maison de Résidence avec Magasin au rez-de-chaussée, située sur la rue Royale.—Voir aux annonces.

☞ Ceux qui désirent placer leur argent se rappelleront que M. J. P. Boiseau, encanteur, fait une vente aujourd'hui (lundi) à 11 heures du matin, No 215 de la rue Erato. Il vend des meubles en acajou, en noyer, de tête ou pièces, &c.

GRAND MASS MEETING.

UNE grande assemblée des amis du parti Unioniste National Conservateur aura lieu, au théâtre de l'Opéra de la rue St. Charles, LUNDI, le 16 courant, à sept heures et demie du soir. Le meeting sera harangué par M. Geo. S. Lacey, l'Hon. C. Roselius, le juge E. Abell et d'autres orateurs distingués. Le public est cordialement invité à y assister.

Société des Amis de la Paix.

TOUS les membres de cette société sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu LUNDI, 16 du courant, à 7 heures précises, dans leur salle, rue Royale, pour affaires importantes.

Le plus grande ponctualité est requise. Par ordre du président. [?] DETROIT.

Société de Bienfaisance Louisianaise—Avis d'élection—

ELECTION annuelle des officiers de la société aura lieu au local, dimanche [?] prochain, Salle des Grands Hommes, LUNDI, 16 courant. Les présidents et membres sont priés d'y assister. Par ordre du président A. A. MARCHAND, Secrétaire.

TRANSFERT DE CABINET.
Le Dr. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE,

A transporté son cabinet et son domicile au No 11 rue Dauphine, entre la rue du Canal, près de Lopez. 21 sept—3m

Agence

DE JOURNAUX, REVUES, &C.

M. A. SIMON a l'honneur d'informer le public qu'il a établi au No 81, rue Chartres, le Dépôt général de Journaux, Revues et autres publications périodiques, littéraires, politiques et religieuses. Il sollicite l'agence des journaux de campagne. Il placera des abonnements, et sera l'intermédiaire entre les éditeurs et le public.

Adressez à la Poste, boîte No 1669. 15oct—1an

DEMANDE DE DOMESTIQUE.

ON demande un DOMESTIQUE pour faire les appartements d'un garçon. S'adresser 39 rue Chartres.

POUDRE, PLOMB ET CAPSULES.

L vient d'être reçu et il sera vendu au magasin No 235 Vieux Levée, entre St Philippe et Ursulines, une grande quantité de poudre, plomb et capsules, en gros et au détail. QUISH & BARGA.

AVIS.

LE propriétaire du JARDIN CEDRE MAGNOLIA prévient le public que pendant la saison d'hiver ses bals auront lieu le LUNDI au lieu du samedi. 15oct—3

AVIS.

LUNDI, 16 octobre 1865, je vendrai, en détail, le reste de mon fonds de marchandises sèches, au magasin No 133, de la rue du Canal. J'appelle l'attention des acheteurs sur ces articles qu'ils feront bien de venir acheter avant de s'adresser ailleurs. Les marchandises qui ne seront pas vendues le 1er décembre seront offertes à l'encan. M. R. HAGGERTY.

AVIS AUX FAMILLES,

LE fameux vin qui commencent du vin de Bordeaux sont invités à s'adresser au magasin à vin Royale (ancienne maison Solamy) où ils trouveront du bon vin à 20 et 25 c la bouteille, ou $5 25 et $6 la douzaine, rendu à domicile.

CORS, OIGNONS, ONGLES DÉFORMÉS, GONFLEMENT DES ARTICULATIONS, déplacement de tarses et toutes les difformités et maladies du pied guéris par le Dr. S. M. BARRETT, chirurgien pédicure, rue Baronne, No 12. Il sait recommandé par les médecins et les chirurgiens de la ville. Toutes les communications, pour qu'il en prenne connaissance, doivent être accompagnées d'un timbre. Il parle le français, l'espagnol, l'allemand et le portugais.

A VENDRE.

A des conditions très avantageuses, la goelette fine voilière PARTHENIA, capitaine Jacques, avec ses agrès, voiles, &c., qui se trouvent au pied de la rue Esplanade; elle est d'une capacité de 400 à 500 barils. Elle a été pendant cinq ans en fonction dans toutes les compagnies d'assurance de la Nouvelle Orléans et de Mobile, et elle est amarrée en ce moment à la tête du Nouveau Bassin.

Pour les détails, s'adresser à NELLIGAN & VON ZINKEN, No 46 de la rue Carondelet. 15oct—1

GROCERIE A VENDRE.

Une GROCERIE située dans le Second District, à l'angle bien connu de la rue Dauphine, No ... Le stock en est bien choisi et n'y pas de meilleur assortiment en ville. C'est une excellente occasion pour quiconque voudrait entreprendre ce genre d'affaires. On ne vend cette grocerie qu'à cause de départ; elle a une bonne clientèle et fait de bonnes affaires. Le bail est long et à bas prix. Pour plus de détails, s'adresser sur les lieux, rue Dauphine, No 210. 15oct—3

AUX CHASSEURS.

DEPOTS D'ARTICLES POUR CHASSEURS, AU COIN DES RUES CHARTRES ET URSULINES, Nlle-Orléans.

La poudre, les capsules et le plomb

Se vendent maintenant, en gros ou en petite quantité, SANS PERMIS, à l'endroit ci-dessus indiqué. 15oct—1m

GARDNER SMITH. J. G. YEISER, Benj. F. LEEPER.

GARDNER SMITH & CO.,

Fournisseurs et Marchands Commissionnaires—Successeurs de l'ancienne maison BEARD & MAY et J. A. Beard & CO—Bureau (momentanément) au No 127 de la rue Gravier. Ils se chargent des ventes de propriétés foncières, des ventes de successions et de gardiens de port, des ventes de marchandises, d'esclaves, de coton avarié, &c., et de meubles. Ils se chargent également de ventes privées. GARDNER SMITH & CO. 15oct—2m Bureau, rue Gravier, No 127

UN homme bien élevé, très actif et travailleur, désire trouver un emploi permanent dans une maison de commerce, soit en ville ou à la campagne. Il parle et écrit l'anglais, le français et l'espagnol; en outre, il a des notions de la langue allemande et possède la comptabilité en partie simple et le correspondance en français, et il n'a aucune répugnance pour le travail rude et pénible. Bonnes références seront données.

Adressez, avant 3 jours, L. K., Bureau du journal l'ABEILLE.

Demande de Blanchisseuse.

ON demande dans une famille une bonne blanchisseuse sachant tuyauter, une bonne de chambre, une bonne d'enfant. S'adresser au bureau de l'Abeille, par lettre M. A.

CHARLES BOUDOUSQUIÉ
NOTAIRE,

39...... Rue de la Douane 39
5 oct—1m. Au premier.

GUSTAVE A. BREAUX,
AVOCAT,

A repris l'exercice de sa profession et se trouve au bureau de ROBERT MOTT, No 32, rue du Camp. 11oct—3m

AVIS.

LES soussignés ont formé, aujourd'hui, une société sous la raison BOULIGNY & ESCLAPON, pour le courtage de coton et de sucre et les affaires de commission en général, dans cette ville, au No 49 de la rue Bienville, coin de la rue Commune.

7 octobre 1865. E. BOULIGNY, T. ESCLAPON. 8 oct—1m

D. BOULIGNY.........................T. ESCLAPON.

Bouligny & Esclapon,
Facteurs de Sucre et de Coton,
ET
Marchands-Commissionnaires,
Au coin des rues Commune et Baronne, Nlle-Orléans.

MODES.

MME ROBERT, précédemment rue du Canal No 123, vient de transférer son magasin de Modes au No 170 rue du Canal, à côté de l'église du Christ, entre Dauphine et Bourgogne. Les dames ainsi que les marchands de la contrée qui voudront bien la favoriser de leur clientèle, trouveront dans son nouveau magasin un assortiment varié et choisi de modes et nouveautés du dernier genre, telles que: rubans, dentelles, nouveautés, garnitures, fleurs, chapeaux de paille, chapeaux ronds, articles de fantaisie, etc.

ARTICLES DE BUREAU ET AUTRES.

Reçu par le GUIDING STAR :

Un Grand Assortiment de

REGISTRES : JOURNAL — GRAND LIVRE —LIVRES DE CAISSE—RECEIPTS BOOKS, &c.

PAPIER A LETTRE et autres — français, anglais et américain ;

MEMORANDUM BOOKS de tout genre ;

DIARIES ou Agendas de Poche 1866 ;

PLUMES en or ;—Dito en acier ;

REGLES en caoutchouc ;—Dito en ébène ;

PORTE-PLUMES en caoutchouc, en argent, en nacre, &c, &c. ;

ECRITOIRES et Encriers en cristal, bronze et porcelaine ;

PORTEFOLIOS—Ardoises en porcelaine ;—Do métalliques.

—AUSSI—

CANIFS anglais et français de première qualité ;—Ciseaux dito ;

PAPETERIES — Portefeuilles—Porte-Monnaie ;

SACS DE VOYAGES et Bourses pour Dames ;

Un grand assortiment de PARAPLUIES en coton, guingamp et soie.

—AUSSI—

Un joli choix d'ALBUMS pour photographes Cartes - Portraits, tels que :

PORTRAITS POLITIQUES NATIONAUX

Jefferson Davis, Robert Lee, Beauregard, G. Washington, Abraham Lincoln, &c, &c.

Jeux et Jouets—Dominos—Echecs—Back - Gammon—Bésigues—Cartes à jouer.

☞ Ces articles seront vendus à des prix excessivement réduits.

A. BALU, 50, rue de Chartres. 16oct—6t

P. MARES & Co,

43........RUE ROYALE........43

Offrent à vendre, aux commerçants en gros, l'assortiment suivant de MARCHANDISES SECHES reçues par la barque Hendole—

MOUSSELINES DE LAINE fantaisie et unie,
MERINOS français,
INDIENNES françaises,
COTONS blancs et en couleur,
CHEMISES fil et coton,
do coton en couleur,
FLANELLE, unie et fantaisie,
CALEÇONS fil et coton,
CORSETS français,
BAS, laine fantaisie pour enfants,
SOIERIES unies noires,
SOIERIES de fantaisie,
RUBANS SOIE, unies et fantaisie,
RUBANS VELOURS tout noir,
SOIE à coudre,
GANTS de soie, peau de daim et peau de chevreau, pour dames et messieurs,
CHALES cachemire, noirs et en couleur,
PARASOLS.

—Egalement—

Un grand stock de draps et casimirs,
CHAPEAUX, feutres pour messieurs et enfants,
do de paille de do do
CHAPEAUX et CASQUETTES fantaisie pour Enfants,
CRAVATES,
PARFUMERIES,
PORTE-MONNAIE,

—ET—

D'AUTRES ARTICLES dont l'énumération serait trop longue.

P. MARES & Co., Rue Royale, No 43. 1oct—6t

149......RUE DU CANAL......149

JAMES RYBACK,

DE RETOUR DE PARIS, DE LONDRES, BERLIN ET VIENNE,

OFFRE AU PUBLIC

L'assortiment le plus complet

qui ait jamais été importé, de

NOUVEAUTÉS

En articles de fantaisie,

Garnitures de Robes,

Ceintures,

Et Dentelles

Le département des MANTEAUX renferme les DERNIERS MODELES DE MANTEAUX DE VELOURS, DE SOIE ET DE DRAP.

M. RYBACK recevra en outre sous peu un CHOIX MAGNIFIQUE DE

Châles brochés et Châles Cachemire,

Soieries noires et de couleur pour robes, de ces genres.

—Le tout sera vendu—

AUX PRIX LES PLUS REDUITS DU MARCHÉ.

JAMES RYBACK.

1oct—DMJ

F. DOLHONDE. J. D. COBB.

F. DOLHONDE & Co, FACTEURS DE COTON, Marchands COMMISSIONNAIRES ET EXPEDITEURS, No 37, rue Natchez, Nlle-Orléans, Lou.	COBB, DOLHONDE & Co, Marchands COMMISSIONNAIRES ET EXPEDITEURS, No 7, North Second entre Chesnut et Market, St-Louis.

Ils sollicitent les ordres pour l'achat ou la vente du coton, du sucre, de la mélasse, du café, des comestibles, des produits de l'Ouest, des fournitures de moulins, de la corde et de la toile d'emballage, &c., etc., et les remplissent avec la plus grande exactitude. 29sep—3m

THOMAS C. PAYAN,

79........Rue du Canal........79
Entre Camp et Magazine.

VEND un grand assortiment de VETEMENS FINS EN GROS ET EN DETAIL, à des prix réduits.

Pour clore un envoi, un beau lot D'ARTICLES DE TOILETTE. 23sep—3m

VINS, EAU-DE-VIE,
Liqueurs, Comestibles, etc.

S. QUERTROUZE a l'honneur de faire savoir à ses amis et au public en général qu'il a transféré son magasin du No 7 rue St Louis, au No 17 de la même rue.

Leon Quertrouze profite de cette occasion pour faire savoir à ses amis et connaissances qu'il est de retour en cette ville depuis quelques jours et qu'il tient son bureau dans le local ci-dessus mentionné. 23sept—1m

LE SOUSSIGNÉ DEMANDE

$150,000 en billets de banques des Etats suivants :

GEORGIE,
ALABAMA,
CAROLINE DU SUD,
TENNESSEE,
LOUISIANE, VIRGINIE, CAROLINE DU NORD.

Egalement, des billets de chemin de fer de Jackson, pour lesquels il sera donné les prix les plus élevés du marché.

J. L. LEVY, courtier, rue Gravier No 117. 7oct—1m

MALADIES SECRETES.

M. E. GAUDOZ, Pharmacien de l'école de Paris informe le public qu'étant de retour de France ce [?] le premier, dans les locaux, à sa Pharmacie coin Canal et Bourgogne, où il s'occupe comme par le passé, exclusivement des Maladies Chroniques, Secrètes, et de la Peau. Les cas les plus graves de Syphilis, d'Ulcérations, Fistules, Rhumes, Dartres, Pustules, Démangeaisons, Rougeurs, Taches, la Gonorrhée Chronique, les Ecoulements, Relâchements, la Chlorose, les Fleurs Blanches, et toutes les Maladies de l'Appareil Génito-Urinaire, (chez les deux sexes) sont traitées avec le plus grand succès. Consultations de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

Opiat et Injection du Dr. Ricord.

Ces deux préparations sont les seules employées par le Dr. Ricord pour la guérison rapide de la Gonorrhée et des Ecoulements.

A vendre chez E. GAUDOZ, coin Canal et Bourgogne.

E. ROGER & Co,

Encanteurs, 45 et 47, rue de la Vieille Levée.

M. CHARLES T. NASH s'occupera des ventes de PROPRIETES FONCIERES, ACTIONS, BONS et autres valeurs.

—AUSSI—

CARGAISONS et ventes au dehors. Avances sur consignations. 1er oct—

AVIS.

Bureau de la Compagnie des chemins de fer de la Nouvelle-Orléans,

RUE ROYALE, No 4.

Nlle Orléans, 14 septembre 1865.

CONFORMEMENT à l'article VIII de la charte de cette Compagnie, une assemblée générale des actionnaires est convoquée; elle aura lieu à ce bureau LUNDI 16 octobre prochain, dans le but de prendre en considération la question de savoir s'il convient d'augmenter le stock de la Compagnie pour construire et établir le chemin de la rue de la Levée et d'autres rues, de la rue du Canal aux Carrières. J. COLE. 15 sep—3m

MAYER FRERES.

Crescent City Steam Tobacco Works (FABRIQUE DE TABAC)

Rue Lafayette, Nos 49 et 51, Magasin, rue Tchoupitoulas, No 51. Nlle-Orléans, Lou.

MAYER FRÈRES,

Rue Tchoupitoulas, No 51,

Entre les rues Poydras et Natchez, Nlle-Orléans, Lou.

Marchands de

Tabac en feuille et tabac à chiquer; fabricants de tabac à fumer et de cigares. Un fort stock de choix est constamment en magasin.

Ils sollicitent les ordres des commerçants et des marchands de commestibles, en gros, auxquels ils font un escompte libéral.

Importation directe.

J. LEVOIS & CO.

Nous avons reçu notre grand assortiment de

Nouveautés d'hiver

choisi

Dans les meilleures *Fabriques d'Europe.*

Et invitons les dames à venir visiter

NOS MARCHANDISES

que nous vendrons

A DES PRIX TRES RAISONNABLES

J. LEVOIS & CO,

15oct—6t Coin Canal et Bourbon.

AUX MARCHANDS ET AUX ACHETEURS EN GÉNÉRAL.

Nous ouvrons en ce moment et serons prêts à vendre, JEUDI, 12 du courant,—

50 balles COUVERTURES,
50 caisses INDIENNES,
10 caisses POIL DE CHEVRE,
30 caisses autres ETOFFES à robes
BONNETERIE,
PARURES, COLS ET MANCHES,
Et une grande variété d'autres articles de fantaisie.

—EGALEMENT—

50 caisses TOILES, par pièces de 21 yardes;
15 caisses SATINETS imprimés;
200 MANTEAUX de drap, ETOFFES NOIRES, &c, &c.

T. DANZIGER & FILS.

16oct— 169, rue du Canal.

Vente rapide et petits bénéfices.

Marchandises sèches à bon marché

Le meilleur assortiment de la ville,

EN GROS ET EN DETAIL,

AU COMPTANT SEULEMENT.

LE soussigné vient de recevoir du fort stock de MARCHANDISES SECHES, de soieries, d'étoffes à robes, des derniers genres, qu'il vendra un peu au-dessous du prix d'importation.

500 MANTEAUX de $5 à $60,
MOUSSELINE LAINE et CHALLEYS à 20 cents,
SOIERIES, de $1 25 à $7,
CORSETS, de $1 à $5,
TOILE, &c, et &c,
MERINOS FRANÇAIS, $1 à $1 25,
COTON BLANC [?]
DAMAS FIN de table, $1 50,
ALPACAS, &c,
INDIENNES FRANÇAISES, &c,
Un très beau stock de SOIE et ETOFFES A ROBES DE DEUIL.

Il offre de très grands avantages dans les couleurs, les draps, les couvertures, les flanelles, les toiles et la bonneterie, qu'il vend réellement à 25 pour cent au-dessous du prix du marché.

M. BEIMAN,

Rue du Canal, No 168, coin Baronne, en face de l'Eglise. 5oct—

C.E. GIRARDEY, NICHS J. MORY.

C. E. GIRARDEY & CO.,

(ci-devant de la maison J. A. Beard & Co)

Encanteurs de propriétés foncières,

EXCHANGE PLACE, Nos 17 et 19,

Entre les rues Canal et Douane, à la Bourse des Marchands.

Se chargent de l'achat, de la vente et du louage de propriétés foncières, comme par le passé, négocient les hypothèques et font toutes espèces de ventes au dehors.

Ils sollicitent respectueusement l'appui du public. 1er oct—3m

JOHN C. BLOHM,

Encanteur et Marchand commissionnaire,

Se charge de toutes les ventes de marchandises sèches, habillements, chapeaux, bottes, souliers et autres marchandises.

Il se charge également des ventes de cargaisons, des ventes de dehors, et fait des avances libérales sur les consignations. 1er oct—1m

C. DE LASSUS,

Courtier de change,

23........RUE CARONDELET........23
21sep—6m

ALEX. BONNEVAL..................JNO. DOLHONDE

BONNEVAL & DOLHONDE.

COURTIERS

DE BONS, ACTIONS, BILLETS, TRAITES, SCRIP D'ASSURANCE, OR, ARGENT, &c.

155.......Rue de la Commune.......155
1er oct—1m

T. J. & W. H. COOLEY,

AVOCATS.

Rue St-Charles, No 26 au Premier, chambre No 4.

A. B. GRISWOLD. WM. M. GOODRICH

A. B. GRISWOLD & CO.,

Au coin des rues Canal et Royale, ancienne maison HYDE & GOODRICH, établie à la Nlle Orléans il y a près de 50 ans—Fabricants de Bijoux et d'argenterie, Importateurs de montres, diamants, pendules, bronzes, porcelaine argentée, plaqués, coutellerie et objets de fantaisie.

☞ Constamment en magasin— le plus grand assortiment du Sud. 1er oct—3m

AVANCES! AVANCES!

NOUS FERONS

DES AVANCES

Sur le coton expédié à MM. RATHBONE BROS & Co de Liverpool, ainsi qu'à nos amis de New York et de Boston. LEVY & DIETER, rue Carondelet No 27.

H. W. SCHWARTZ & FILS,

Feront des AVANCES sur le COTON

Consigné à MM John H Schroder & Co, A LIVERPOOL.

16sept—3m Bureau, 170 RUE GRAVIER.

R. YEATMAN,
FACTEUR DE COTON
—ET—
Marchand Commissionnaire,

Rue Carondelet No 71, Nlle-Orléans.

Se charge, comme par le passé, de l'achat de tabac en feuilles, spécialement pour l'étranger. 1[?]sept—1m

PAYNE, HUNTINGTON & Co.,
FACTEURS DE COTON
ET
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,

Ont repris les affaires à leur ancien bureau, rue de l'Union No 51.

DISPENSAIRE DE LA RUE BARONNE.

Au coin des rues Baronne et Girod.

CET établissement est maintenant ouvert pour le traitement des maladies et les opérations chirurgicales par les Drs Trudeau et Copdevielle de la faculté de Médecine de Paris.

Le département pharmaceutique est confié à M. J. A. La Neuville, ci-devant de l'hôpital de la rue du Cirque. Consultations de 1[?] heures à midi par le Dr Copdevielle et de midi à 2 heures par le Dr Trudeau. Consultations gratuites pour les pauvres. 25sep—3m

GIVEN, WATTS & CO,

MARCHANDS - COMMISSIONNAIRES ET EXPEDITEURS,

Rue Poydras No 106, Nlle Orléans.

ILS font des avances libérales sur les marchandises consignées à leurs amis de New York et de Liverpool. GIVEN, WATTS & Co. 5 oct—3m

S. M. DARBY, JR.,

(Ci-devant de la maison DARBY & TREMOULET)

FACTEUR DE COTON
—ET—
MARCHAND COMMISSIONNAIRE,

Rue de la Vieille-Levée, No 97—Nouvelle Orléans a repris les affaires de commission. Il sollicite l'appui de ses anciens amis et du public. 5oct—1m

Bitters Hongrois de Lukach,

ET SCHNAPPS AROMATIQUE

DE SCHIEDAM.

SUPERIEURS à toutes les autres qui ont été à tout ce qu'on a vu au Nord comme au Sud. Le monde commercial comprend enfin qu'un nom de fantaisie ou une annonce emphatique ne suffisent pas pour faire accepter un article ordinaire. On ne regarde plus le brillant flacon, mais le contenu. Reconnaissant du patronage qui m'a été accordé, je tâcherai de le justifier de plus en plus. Les envois seront remplis promptement au dépôt principal.

14oct—1m 69, rue Commune.

AVIS.

LA société HAYES, SANDERS & CO. a été dissoute par limitation, en mars 1865.—Le soussigné a repris le courtage de coton et les affaires de Commission à la Nouvelle-Orléans; il s'est associé à JOHN E. WILLIAMS, de la paroisse des Rapides, Lne, sous la raison WILLIAMS & SANDERS. Le bureau est pour le moment, au No 43 de la rue de l'Union. R. W. SANDERS.

Manufacture de chapeaux de la Louisiane.

H. F. BUNN & Co,

MARCHANDS ET FABRICANTS EN GROS,

Rue de la Commune, No 64.

Un grand assortiment général de chapeaux de fourrures et de laine,

Pour hommes, jeunes garçons et enfants.

Constamment en magasin et à vendre à bas prix. Ils font des chapeaux sur commande. Les commandes sont promptement remplies.

FONDERIE DE LEEDS.

(Etablie en 1825.)

AU COIN DES RUES DELORD ET FOUCHER

Ont avant l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public que nous sommes maintenant prêts—COMME PAR LE PASSÉ—à faire des machines à vapeur, des bouilloires, des moulins à sucre, des chaudières à sucre, des machines à égrener, des moulins à scie, des presses à coton, des vis Howell, des fourneaux, des barres de grille, toutes sortes d'ouvrages pour habitations et bateaux à vapeur ET TOUTES LES MACHINES DONT LE SUD A BESOIN.

LEEDS & Co.

Magasin d'habillements du Sud,

Rue St-Charles Nos 26, 28 et 30, coin Commune.

HABILLEMENTS! HABILLEMENTS!

en gros et en détail,

Venant d'être reçu.

UN GRAND STOCK CHOISI

DE

HABILLEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER,

DES DERNIERS GENRES,

Faits des meilleures étoffes.

—EGALEMENT—

Un grand assortiment frais et complet de

LINGERIE ET DE CHEMISES.

☞ A vendre aux plus bas prix du marché.

N. B.—Habillements des dernières modes, faits sur commande, avec promptitude et de la manière la plus satisfaisante.

15 oct—3t L. W. LYONS & Co.

Manufacture d'habillements du Sud,

Rue St Charles, Nos 26, 28 et 30,

coin Commune,

Nlle Orléans, Lne.

HABILLEMENTS faits sur commande, avec promptitude, des meilleures étoffes, des dernières modes, des prix raisonnables.

Un grand et magnifique assortiment

D'étoffes en pièces

Des derniers genres pour les saisons, constamment en magasin.

15 oct—3 L. W. LYONS & CO.

Magasin d'habillements d'enfants

Rue St Charles, No 26.

Les parents et autres y trouveront toujours un grand choix de

Habillements d'automne et d'hiver,

Pour jeunes gens, jeunes garçons et enfants,

Habillements de toilette et d'école,

Chemises et lingerie,

des derniers genres,

A vendre, à bas prix, par

L. W. LYONS & CO.,

15 oct—3 Au coin des rues St Charles et Commune

Dr. C. DELERY,

Domicile et Bureau, rue des Ursulines 79, entre Royale et Bourbon.

Consultations de 1 à 3 heures en anglais, en français, en espagnol. 21 sept—

Action de grâces des Pères et Mères de Familles pour les bienfaits de la Paix.

☞ Une foire est organisée à cet effet pour exercice Divin, et rendre hommage au grand St-Vincent de Paul sous les auspices duquel ont été placées toutes les œuvres de charité et notamment ce qui touche à la Nouvelle-Orléans pendant la durée de la guerre par la population entière.

Le produit de cette foire est destiné à la réédification de l'Eglise qui est sous le patronage de ce grand Saint, dans le Troisième District.

La foire sera tenue à la salle de l'Opéra au coin des rues Toulouse et Bourbon; elle s'ouvrira le 17 octobre prochain et se terminera le 26 du même mois.

LES PERES ET MERES DE FAMILLE.

CHAUDIERES A SUCRE.

LES soussignés agents de la célèbre fonderie des MM. R. & J. Rankin, de Liverpool, ont en magasin en stock et à vendre CHAUDIERES A SUCRE en fer battu et en fer fondu; ils se vendront à des prix raisonnables. M. A. DE LIZARDI & Co (en liquidation.) Rue Carondelet No 25, entre les rues Gravier et Commune. 29 sept—1m

AVIS.

LES créanciers et les débiteurs de la succession d'EMILE TANTET sont priés de présenter leurs réclamations et de payer à son avocat, E. Filleul, No 86, rue Royale—Nouvelle Orléans. FRANÇOIS BOUGERE, administrateur, Paroisse St. Charles, rive droite.

AVIS.

LE soussigné donne avis qu'il est prêt à payer deux billets à l'ordre de ... Rochereau, en date du 26 avril 1857, chacun de $ 42 50, payables respectivement à trois et quatre ans ... et pour lesquels ... seront payés à l'intérêt ... JEAN BETFOUIT, Bouches, à Table No 26, marché français. 13oct—5t en 16j

E. MONTAGNE Jr.,

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE,

RUE ST. LOUIS, No 21,

☞ Sollicite respectueusement des consignations de PEAUX, LAINE, MOUSSE, ŒUFS, VOLAILLES et toute espèce de produits de la campagne. Il remplit promptement tous les ordres pour provisions, épiceries et autres articles. 1er sept—3m

Dr. J. Theus Taylor,

Ex chirurgien de Division de l'Armée Confédérée,

S'EST établi d'une manière permanente à la Nouvelle-Orléans et offre ses services au public. Cabinet et Domicile, No 2 [?] rue du Canal près Rampart. Heures de consultation—De huit à dix heures du matin et de quatre à six heures de l'après midi. 15 sept—1m

LES Drs. BEARD et CHOPPIN,

Se sont associés pour la pratique de la MEDECINE ET DE LA CHIRURGIE.

Le Dr. Beard s'occupera, comme par le passé, des Maladies des Yeux et des Oreilles. Le Dr. Choppin s'occupera de l'exercice de la Médecine et spécialement de tous les cas de Chirurgie.

Leur cabinet est au No 1 de la rue Carondelet. Heures de consultation, de 11 heures à 3 heures. 1sep—3m

MALADIES.

Dépuratif, Pommade, Injection et Poudre du Dr VERGE.

TOUTES les maladies secrètes, anciennes et récentes, les écoulements, ulcérations, plaies, dartres, boutons et taches syphilitiques, &c., sont radicalement guéries par l'emploi des médicaments du Dr. F. VERGE. Le dépuratif est spécialement recommandé aux personnes dont le sang est âcre ou vicié. S'adresser à GAUDOZ, Jne, pharmacien, encoignure Orléans et Bourbon.

ELIXIR TONIQUE

AU PYROPHOSPHATE DE FER

De G. ROBIN, Pharmacien,

Encoignure des rues Ste Anne et Villeré

CE médicament à base de fer est souverain pour la guérison de l'Anémie, la Chlorose, les Pâles couleurs, &c. et toutes les affections qui ont pour cause l'appauvrissement du sang. Il devient un auxiliaire puissant dans les accidents qui suivent les fièvres prolongées ainsi que dans les suites de fièvres intermittentes ou en frisson.

Ses propriétés toniques le rendent précieux toutes les fois qu'il s'agit de rendre à la constitution l'énergie qui lui manque.

Le grand avantage de cette combinaison est que le fer y étant chimiquement dissimulé, elle n'a aucun goût désagréable, et les malades, les plus délicats l'emploient sans répugnance, et les estomacs les plus débiles la supportent facilement. Elle n'a pas, non plus, l'inconvénient commun à la plupart des préparations de fer, de noircir les dents.

Afin de donner aux médecins la faculté de prescrire ce médicament dans des cas particuliers, ils sont prévenus que chaque once de l'Elixir contient un grain de PYROPHOSPHATE de Fer et six grains d'Extrait de quinquina jaune.

A vendre en gros et en détail chez G. ROBIN, pharmacien, encoignure des rues Ste Anne et Villeré et par les principaux pharmaciens. 17 sept—3m

LA GRANDE CLAIRVOYANTE

Madame LA BLANCHE,

CETTE merveilleuse et célèbre clairvoyante a fixé sa résidence au No 102 de la rue Bienville, entre les rues Bourbon et Dauphine. Le don extraordinaire de seconde vue la met à même de découvrir, dans jamais se tromper, le siège d'un mal et de prescrire le remède. La guérison est certaine, quelque opiniâtre que soit le mal. Les personnes qui habitent la campagne, en faisant connaitre le jour de leur naissance, peuvent recevoir une consultation.

Mme LA BLANCHE s'est acquis, à la Nouvelle Orléans, une réputation dont elle peut être fière à juste titre. Le public et la presse ont exprimé la même opinion; tout le monde s'accorde à dire que Mme La Blanche est la seule véritable clairvoyante qui ait jamais existé.

Elle donne des consultations en anglais et en français.

Prix modérés pour les dames et pour les messieurs.

La résidence et le cabinet de Mme La Blanche sont dans la rue Bienville, No 102, entre les rues Bourbon et Dauphine, à deux îlets de la rue du Canal.

LE PROFANUS DE FRANCE.

qui porte toujours bonheur à la personne qui l'a, lui rend le cœur léger, le fait aimer, ramène le gain dans le ménage et ne manque jamais de rapprocher les amants. 15 sept—3 sa et D

BOIS DE CHAUFFAGE,

de Chêne, plaine, frêne, olivier et pignier

DEUX MILLE CORDES à vendre en gros et en détail, délivré à domicile, par

E. PRADEL, No 44 rue St-Charles,

Dépôt de bois encoignure Claiborne et Toulouse, en face le Vieux Bassin.

AUX FAMILLES—Voici le moment d'acheter du bois pour l'hiver. Le soussigné en vendra au plus bas prix du marché, au comptant. Les ordres laissés chez M. Cornibé, No 11 rue Ste Anne, ou à mon magasin, ou au dépôt de bois, seront immédiatement remplis. Les marchands de bois, les boulangers et les personnes qui désirent acheter une certaine quantité de bois, doivent s'adresser à St. Charles No 44 en face l'hôtel. Les ordres de la ville sont remplis promptement. Sept—3m—E. J. D.

AVIS.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE HOPE, de la Nlle-Orléans, a transporté ses bureaux au No 31, rue du CAMP, près de l'encoignure Commune.

Cette Compagnie assure contre les risques de FEU, de MER et de RIVIERE, et fait un escompte VINGT POUR CENT, comptant aux assurés sur les primes.

—DIRECTEURS—

T H Blake	Lafayette Folger,	P Maloché
J B St. Amand,	H Bonnett Jr.,	J Viosca Jr.
P A Duncan,	C W Bradbury,	E Pipeheard
Septe—6m	ADON SAENEIR, Secrétaire.	